

1 Pierre 5, 5c-11
Sœurs et frères en Christ,

Il y a dans la foi chrétienne, certains thèmes qui sont comme tabous et qui provoquent chez nous crispation et allergie. Et les pasteurs savent qu'en les abordant, ils ne s'attirent pas les bonnes grâces. Mais ils savent aussi, que le Christ déjà s'est fait des ennemis en abordant ces thèmes dont personne ne veut entendre parler !

Ces thèmes ce sont, en particulier, le pardon et la réconciliation, l'humilité et l'orgueil, la nécessité de la repentance et de la soumission à Dieu. Ces thèmes sont d'ailleurs intimement liés : L'orgueil nous empêche de nous reconnaître pécheurs. Il nous pousse à mépriser autrui. Il nous interdit souvent de demander pardon et de pardonner.

A l'humilité, à la soumission, nous sommes difficilement prêts parce que nous les confondons avec humiliation, perte de la face, esclavage !

Nous sommes ainsi faits que nous voulons être des maîtres, avoir raison, avoir le dernier mot. Nous voulons dominer les autres et nous rassurer sur nous-mêmes comme le pharisien qui dans sa prière cherche encore à se rassurer sur lui-même, à se justifier devant Dieu en se comparant au publicain : « Je suis quand même meilleur que celui-là et tous les autres ! »

Courber l'échine ! Nous incliner devant Dieu et devant notre prochain, reconnaître nos erreurs et nos fautes. Non, nous sommes trop fiers pour cela, trop imbus de nous-mêmes. Nous ne voulons pas céder. Nous avons peur de perdre, de nous retrouver affaiblis, et – disons le mot – d'être humiliés !

Oui, nous avons un réel problème avec l'orgueil. Cet orgueil qui blesse et détruit notre relation à Dieu et aux autres. Et c'est justement de cela dont parle le texte proposé à notre méditation de ce matin :

Revêtez-vous d'humilité dans vos rapports les uns avec les autres, car l'Écriture déclare : « Dieu s'oppose aux orgueilleux, mais il traite les humbles avec bonté. » 6Courbez-vous donc humblement sous la main puissante de Dieu, afin qu'il vous élève au moment qu'il a fixé. 7Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car il prend soin de vous. 8Soyez bien éveillés, lucides ! Car votre ennemi, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant quelqu'un à dévorer. 9Résistez-lui en demeurant fermes dans la foi. Rappelez-vous que vos frères, dans le monde entier, passent par les mêmes souffrances. 10Vous aurez à souffrir encore un peu de temps. Mais Dieu, source de toute grâce, vous a appelés à participer à sa gloire éternelle dans la communion avec Jésus-Christ ; il vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera et

vous établira sur de solides fondations. 11A lui soit la puissance pour toujours ! Amen.

L'orgueil, nous dit le dictionnaire, est une opinion très avantageuse, le plus souvent exagérée, qu'on a de sa valeur personnelle aux dépens de la considération due à autrui, à la différence de la fierté qui n'a nul besoin de se mesurer à l'autre ni de le rabaisser. L'orgueil est un manque ou une absence d'humilité.

L'orgueil, selon la Bible, c'est le péché par excellence ! Il est signe d'une trop haute opinion de soi-même, d'une forme d'idolâtrie de soi-même qui nous pousse à traiter les autres avec condescendance et mépris. Dieu a en horreur cette manière d'être et de se comporter. L'incarnation nous dit bien : Dieu a quitté le ciel pour s'enraciner sur la terre. Dieu a renoncé à sa puissance divine pour revêtir la fragilité humaine. Dieu a accepté le risque de perdre la face, d'être insulté maltraité, rejeté pour faire triompher l'amour et le pardon.

Et nous, nous voudrions vivre autrement : dominer, être puissants, avoir toujours le dernier mot ! Tout le contraire de l'humilité !

On raconte qu'un jour un homme à cheval passa près d'un groupe de soldats qui essayaient d'enlever un gros tronc d'arbre qui barrait la route. Un caporal se tenait à côté de ses hommes et leur donnait des ordres. Et comme cela n'allait pas assez vite, il s'énervait et leur criait dessus, les traitants de tous les noms.

L'étranger observa d'abord la scène puis demanda au caporal : « Pourquoi ne les aidez-vous pas ? »

« Moi », répondit-il, « je suis caporal ! »

Descendant de son cheval, l'étranger se mit à côté des soldats. Puis il dit : « Allons donc, mettons-nous y tous ensemble et levons ! » Et le tronc de bois glissa de sa place. Le chemin était libre.

Etant remonté sur son cheval, l'étranger dit au caporal : « La prochaine fois que vous avez quelque chose de trop difficile pour vos hommes, appelez le commandant en chef. »

L'étranger, n'était autre que George Washington, premier président des Etats-Unis. Comme les autres hommes qui sont vraiment grands, il était humble !

L'humilité s'oppose à toutes les visions déformées que l'on peut avoir de soi-même (orgueil, égocentrisme, narcissisme, etc...). Elle n'est pas une qualité innée chez l'homme. Elle est un dérivé de la foi, signe d'une maturité spirituelle qui nous fait prendre **conscience** de notre condition humaine et de notre place au milieu des autres et de l'univers. Nous ne sommes pas grand-chose, surtout pas plus que les autres, même si, comme le dit l'apôtre Pierre, le diable qui, au désert déjà chercher à faire

croire à Jésus qu'il était supérieur à tous les hommes, veut nous faire croire que nous sommes meilleurs, supérieurs, plus dignes que d'autres ! Une dame, âgée de 92 ans, écrivit un jour une lettre à son petit-fils qui venait de devenir Inspecteur ecclésiastique : « *Prends garde aux multiples honneurs que l'Eglise te donne, de crainte de devenir vaniteux. Après tout, nous ne sommes que de la boue, ou de la poussière, tout dépend de la température !* »

Etre humble, c'est garder les pieds sur terre et non pas marcher sur les pieds des autres pour briller et s'élever pour pouvoir les regarder de haut. Souvent, pour avoir la première place, pour briller, pour se rendre important, les gens critiquent les autres, dénigrent leur personne et leur travail, font courir des rumeurs...

Cette attitude est le fruit de l'orgueil, du diviseur, du péché.

Etre humble s'exprime dans le respect d'autrui et le désir de rendre les autres heureux et cela passe par le regard positif que nous posons sur l'autre et par l'estime qu'on lui signifie : « tu as de la valeur, tu es précieux ». C'est ainsi que Jésus s'est approché des autres, en particulier de ceux que les orgueilleux de son temps méprisaient et rejetaient. Jésus est, pour le chrétien, le modèle de l'humilité

Attention ! L'humilité est à distinguer de la *fausse modestie*. Cette dernière feint l'humilité afin d'attirer parfois encore plus de compliments. L'humilité consiste, sans méconnaître ses qualités, à admettre que l'on n'y est en fin de compte pas forcément soi-même pour grand-chose mais qu'ils sont des dons de Dieu que nous devons faire fructifier pour le service des autres, de notre communauté aussi.

Souvent par orgueil, par un orgueil blessé, nous nous désolidarisons des autres et refusons notre soutien et notre aide. « Ils n'ont qu'à se débrouiller. Je ne ferai plus rien (sauf peut-être de les critiquer) ! C'est fini ! »

Quelle tristesse !

Jésus était humble, parce qu'il savait qu'il devait tout à Dieu. Il se recevait de Dieu et se donnait aux autres, avec générosité, sans réserve !

L'arme que Jésus utilisait contre la tentation de l'orgueil, c'était la prière et la parole de Dieu. Souvenez-vous, Jésus se retirait régulièrement pour prier, pour se placer entre les mains de Dieu et se recevoir de lui. Et face au diable, c'est avec la Parole de Dieu qu'il a résisté à la tentation de toute-puissance et d'orgueil !

Pour l'apôtre Pierre aussi, lui qui avait fait preuve de présomption en affirmant qu'il ne trahirait jamais Jésus, l'humilité naît de la prière ; La véritable prière qui nous fait nous tourner de tout notre être vers Dieu pour lui confier notre vie, nous recevoir de lui et reconnaître notre finitude absolue, notre fragilité absolue, notre faillibilité absolue.

Par la prière qui est une manière de nous plonger dans l'amour libérateur de Dieu, peut naître ce dont nous sommes incapables par nous-mêmes : la douceur dans nos relations humaines, l'attention saine portée aux autres, l'engagement désintéressé au service des autres, à l'image du Christ.

Certes, il y a prière et prière. Nous connaissons tous le récit du pharisien et du publicain auquel j'ai déjà fait référence. Tous les deux étaient en prière. Mais tandis que l'un récitait ses propres louanges et son autosatisfaction, l'autre exprimait sa désolation et son chagrin de n'être qu'un pauvre pécheur (Luc 18, 9-13). Dans cette prière simple, il y avait sa conscience du péché, sa confiance humble dans la miséricorde de Dieu, son désir de changer.

Prier c'est non seulement reconnaître notre manque, notre fragilité, notre propension à fauter, à nous tromper, à errer... mais c'est aussi l'exprimer devant Dieu et nous en remettre à sa puissante main.

Prier c'est s'humilier sous et dans la main de celui qui nous appelle à une vie nouvelle, une vie autre que celle, marquée par l'orgueil et le manque d'amour, que la bible appelle le péché.

Prier c'est se placer sous la main de celui qui veut nous conduire à son être. Prier c'est se laisser toucher par le Dieu qui est.

Celui qui est, au point d'avoir affronté la croix, en sachant qu'elle ne diminuerait en rien qui il est.

Etre humble c'est se confier aux soins et à la direction de la puissante main de Dieu, qui s'est laissée transpercer par les clous de la méchanceté par amour ; c'est croire à sa capacité d'action dans notre vie.

L'orgueil c'est croire à la puissance de notre capacité d'action, c'est nous en remettre à nos propre main, pour faire justice, pour nous imposer, pour réussir.

« Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car il prend soin de vous »

C'est par la prière que nous nous déchargeons de tous nos soucis. L'apôtre nous dit de nous décharger sur Dieu pour ne pas nous décharger sur les autres, en particulier sur ceux qui nous cause du souci ou des misères. Dieu seul peut apaiser notre colère, consoler notre tristesse, nous délivrer du mal.

Tout remettre entre les mains de Dieu pour ne pas devenir le jouet du diable, de l'ennemi, comme le dit l'apôtre.

Quand on sait dans quel contexte ces exhortations ont été écrites, à savoir dans une situation de persécution et de souffrance intense pour les chrétiens, où il aurait semblé légitime de vouloir se défendre en rendant le

mal pour le mal, ces exhortations nous disent encore plus fortement, qu'il n'existe aucune situation dans notre vie qui nous légitimerait à faire usage du mal et à mépriser nos adversaires ou nos ennemis.

Or, c'est souvent ce que nous faisons pour des broutilles, pour trois fois rien !

Nous sommes alors le jouet du diable !

Pourtant Dieu nous donne les armes pour y résister, à savoir, premièrement, la prière par laquelle nous nous déchargeons sur lui de tout ce qui nous irrite et nous blesse, et nous laissons combler de son amour pour pouvoir aimer sincèrement autrui, en particulier, nos ennemis. Et deuxièmement, sa parole qui nous enseigne comment vivre en enfant de Dieu aussi et encore dans l'adversité.

L'orgueil nous conduit à ne pas prier mais à nous convaincre que nous sommes dans le droit et à vouloir nous faire justice, nous-mêmes. Quelqu'un a dit : « *Ce sont les faibles qui sont cruels. Ce ne sont que les forts qui démontrent vraiment la douceur !* ». Cette sorte de douceur à l'égard des adversaires ou ennemis, n'est pas de la faiblesse, mais plutôt la force devenue tendresse par la grâce de Dieu.

La force devenue tendresse, c'est cela l'humilité !

Elle nous conduit, premièrement, à reconnaître nos propres manques, nos fautes et nos besoins, en les apportant régulièrement au Seigneur, dans la reconnaissance pour sa fidélité et son amour malgré notre péché, dans la gratitude pour sa sollicitude qui saura répondre à nos besoins, et deuxièmement, à veiller c'est-à-dire, à accueillir la réponse de Dieu à notre prière autant qu'à écarter les velléités trompeuses de notre orgueil.

C'est cela vivre par la foi nous dit l'apôtre Pierre : nous tourner tels que nous sommes vers Dieu pour être délivrés de notre orgueil et pouvoir aimer véritablement, aussi nos adversaires, nos ennemis. Seul est vraiment grand et fort, celui qui vit humblement de l'amour de Dieu et aime non seulement celui dont il se sent proche mais aussi ceux qui lui causent tracasseries !

Dieu veut que nous soyons libres, libres pour aimer comme il nous aime. Il nous exhorte à nous confier sincèrement à son amour et à sa grâce, à nous décharger sur lui de tout ce qui nous chagrine ou blesse notre orgueil, à vivre avec confiance selon sa parole, à la suite du Christ.

Il nous donne l'assurance que, même s'il ne nous épargne par les mises à l'épreuve, il nous affermira, nous fortifiera et nous rendra inébranlables dans la foi et dans l'amour, par son amour vivant en nous. Amen